

C'était un salon politique ; il tend de plus en plus à devenir en même temps un salon académique. On y aperçoit maintenant, confondus dans les mêmes groupes, pêle-mêle, MM. Camille Doucet, Pasteur, Léon Say, Alexandre Dumas, Carnot, Cherbuliez, de Marcère, Mlle Delaporte, Ribot, Pailleron, Calmon, Duruy, Krantz, Halanzier, Carvalho, Mézières, Emile Augier, Calmann Lévy, Jouaust ; René Brice, Vacherot, Lamy, Frédéric Passy, etc... M. Legouvé enseigne, en parlant beaucoup, l'art de bien dire et Gounod chante ses mélodies en s'accompagnant sur le piano.

A certains soirs, l'Académie est presque au complet et pourrait tenir séance.

PAUL BOSQ

Comme on le voit par l'article qui précède, M. Jules Simon est un dilettante qui ne prend pas la vie par ses côtés les plus difficiles.

M. Jules Simon écrit bien, fait de jolis discours, proclame très souvent des vérités qu'il méconnaît pratiquement et donne une foule de conseils qu'il ne songe pas lui-même à suivre. Esprit naturellement droit, il lui manque le courage de ses convictions. De là son opportunisme en politique et même en morale.

M. Auguste Roussel le qualifiait dernièrement de " sophiste aux souplesses ophidiennes," et M. de Pontmartin a dit de lui : " Disciple de Thiers en politique et de Cousin en philosophie, M. Jules Simon est doué de toutes les qualités persuasives, assez fin pour accréditer des mensonges et même des vérités, assez *charmeur* pour attirer à soi et séduire la masse des indifférents et des neutres." Et ailleurs : " Si M. Jules Simon n'était pas sénateur, ancien ministre, membre de deux académies, orateur éminent, écrivain supérieur, journaliste de premier ordre, il serait une des curiosités de notre époque. Y a-t-il, en effet, un spectacle plus curieux que celui-là : un esprit juste, fin, bien doué, bien équilibré, bien renseigné, d'une sagacité remarquable, disant vertement leur fait aux monstruosité républicaines, aux chambres, aux ministres, au gouvernement, au conseil municipal de Paris, et refusant de s'apercevoir que ses épigrammes, ses ironies, ses réquisitoires retombent d'aplomb sur lui-même. "

MOUVEMENT DE LA LIBRAIRIE

SCIENCES—Chez Baillière et fils, Paris : *l'Electricité à la maison* par J. Lefèvre professeur à l'Ecole des sciences. Avec figures intercalées dans le texte. In-18, 396 p. 4 fr. Chez Rothschild, Paris : *Les oiseaux utiles et nuisibles aux forêts, champs, jardins, etc*, par H. de la Blanchère, ancien élève de l'Ecole forestière. 5ième édition, avec 150 vignettes. In-18, relié en toile, 4 fr.—Chez Michelet, Paris : *Guide pratique du menuisier*, par J. P. Chiron. 3ième édition, revue et augmentée. In-12, 2 fr.—Chez Masson, Paris : *Congrès pour l'étude de la tuberculose*. Première session. Comptes rendus et mémoires publiés sous la direction du Dr L. H. Petit, secrétaire général. Premier fascicule : 1 vol. in-8, de 482 p. avec figures et tableaux. 8 fr.—Chez Baudry & Cie, Paris : *Les voltamètres-régulateurs, zinc-plomb*. Renseignements pratiques sur l'emploi de ces appareils, leur combinaison avec les dynamos et les circuits